

## Webinaire du 17 juin 2025

### La forêt Guyanaise : sa gestion et son exploitation

Julie VASSEUR (ONF), Aurélie CUVELIER (ONF),

Saloua EI ISSATI (SFA), Florentin VRIGNON (SFA)

#### Questions posées pendant le webinaire :

**Q1 :** Vous nous avez beaucoup parlé de données topographiques et de la modélisation qui les accompagne : Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de rencontrer des imprévus / surprises lors de la mise en œuvre opérationnelle, malgré toute la chaîne de traitement en amont ?

**Réponse ONF (Mme VASSEUR) ->** Oui il y a toujours des surprises : par exemple des zones que l'on pensait inaccessibles d'après les analyses des données au bureau mais qu'après vérification terrain, il s'avère qu'elles sont accessibles. C'est pourquoi, les vérifications terrains sont très importantes.

**Q2 :** Avec l'application mobile Platexfor, quelle est la précision géographique des données collectées ? 1, 5 ou 10 mètres ?

**Réponse ONF (Mme VASSEUR) ->** La précision est de 5 à 10 m. Une précision fine est indispensable au moment de l'inventaire pour permettre aux bucherons de retrouver facilement les arbres à abattre. Une fois qu'ils sont abattus et ramenés au bord de piste, il n'est plus nécessaire d'avoir une précision aussi fine.

**Q3 :** Genèse et historique de PLATEXFOR, c'est un projet qui est opérationnel depuis peu de temps : Quelle adhésion et quels retours de la filière et des professionnels ?

**Réponse ONF (Mme VASSEUR) ->** Dès 2017, se posait la question du devenir de la base de données de l'ONF car celle-ci était vieillissante et ne pouvait plus être adaptée. De plus, elle ne comportait pas d'interface cartographique. Il a donc été proposé de réaliser une plateforme regroupant les données d'exploitation et accessible aussi bien par le gestionnaire ONF que par les exploitants forestiers. Les demandes de financement ayant été longues, le projet n'a commencé réellement que fin 2020 par une analyse des besoins puis le début des développements en 2021.

La plateforme et ses applications mobiles ont été livrés en 2024. Aujourd'hui, un accompagnement auprès des entreprises d'exploitation forestière n'ayant pas un outil de suivi des chantiers forestiers est réalisé afin de leur permettre d'utiliser PLATEXFOR.

**Q4 :** Il y a-t-il beaucoup de parcelles qui ont le droit de passer à 7-8 arbres par hectare ?

**Réponse ONF (Mme VASSEUR) ->** Il n'y a pas de parcelles avec 7-8 tiges par hectare. Le tri réalisé par les agents ONF est de sélectionner entre 5 et 6 tiges par hectare selon la richesse de la parcelle pour la vente.

**Q5** : Quel est le budget pour le SIG chez SFA ?

**Réponse SFA (M. VRIGNON)** -> Il n'y a pas un chiffre exact mais en temps de travail cela doit représenter environs un 3/4 temps, plus l'ensemble des investissements matériels qui varient en fonction des besoins et des années (tablette GPS, GPS, logiciel...).

**Q6** : Ne devrait-on pas dire exploitation "moins impact" plutôt que "durable" ?

Les résultats de la thèse de 2024 de Guillaume Salzet mettent en doute le mot "durable".

**Réponse SFA (M. VRIGNON)** ->

- La gestion des peuplements forestiers en Guyane est réalisée par l'ONF. L'exploitation forestière respecte les critères définis par la charte EFI élaborée en 2017 par le Service bois et gestion durable et RDI Guyane. Charte qui permet une réduction des impacts sur l'environnement en prenant en compte le rendement économique d'une exploitation.
- La définition de durable est qui dure dans le temps, selon de nombreux critères élaborés par l'ONF, la gestion des peuplements durera dans le temps. Malgré tout, il faut bien évidemment garder une attention particulière à l'évolution de ceux-ci et rester agiles sur nos pratiques.  
Les exploitants forestiers guyanais innovent et investissent pour être en avance sur les itinéraires techniques demandés. (Haute technologie, machines plus adaptées...)

**Complément ONF (Mme VASSEUR)** ->

Il existe trois notions :

- Gestion durable définie à l'échelle de régionale et à l'échelle locale (parcelle) ;
- Exploitation durable ;
- Exploitation à faible impact (EFI).

La gestion durable est une gestion et une utilisation de la forêt, d'une manière et d'une intensité telles que la forêt maintient sa diversité biologique, sa productivité, sa capacité de régénération, sa vitalité et sa capacité à satisfaire actuellement et pour le futur, ses fonctions écologiques, économiques et sociales pertinentes au niveau local, national et mondial ; sans causer de préjudices à d'autres écosystèmes. Le Guide de sylviculture de Guyane indique que « la production de bois d'œuvre en Guyane s'inscrit dans un cadre de gestion durable et multifonctionnelle de la forêt. Les choix sylvicoles doivent donc obéir à la poursuite d'objectifs complémentaires et parfois contradictoires. Les choix de gestion doivent donc s'appuyer sur des compromis efficaces et permettant d'assurer une convergence entre ces objectifs, la durabilité et la multifonctionnalité visées. Aussi les objectifs d'une gestion durable des forêts de production en Guyane sont : la valorisation et la rentabilité, la reconstitution des stocks, la préservation de la biodiversité et des milieux, et le maintien des fonctionnalités des forêts. ».

Dans les zones où l'exploitation forestière est autorisée, cette gestion durable passe obligatoirement par l'exploitation à faible impact depuis la mise en place de la charte EFI (2010). Celle-ci peut se définir comme « une opération d'exploitation forestière intensément planifiée, précautionneusement mise en œuvre et contrôlée afin de minimiser son impact sur le peuplement et les sols forestiers, et se basant habituellement sur une sélection des individus à abattre » (FAO, 2004). L'exploitation à faible impact en Guyane s'appuie sur les nombreuses recherches réalisées sur des dispositifs forestiers expérimentaux, notamment le site scientifique de Paracou depuis plus de 40 ans, permettant de comprendre et modéliser les dynamiques forestières des peuplements. Par exemple, les résultats montrent que près de 80 % de la biomasse revient après 65 ans sur une parcelle post-exploitation selon les modélisations : modélisation d'un retour à un AGB (aboveground biomass) de 80% de l'original (nous ne sommes "que" 40 ans après les coupes

expérimentales sur Paracou) mais les inventaires sur les parcelles exploitées montrent que l'on suit bien les courbes modélisées. Cette exploitation à faible impact telle que réalisée en Guyane permet donc de maintenir la durabilité écologique des forêts post-exploitation.

L'exploitation durable est une notion qui prend en compte la durabilité économique d'une forêt. Cette notion fait l'objet de la thèse de Guillaume SALZET. Pour rappel, la thèse de Guillaume SALZET n'a pas pu prendre en compte dans ses critères le changement climatique, des poids différents entre services écosystémiques autres que le bois d'œuvre et le facteur éloignement (aller de plus en plus loin dans un massif pour l'exploitation forestière). Surtout, Guillaume a sa propre définition de la durabilité : ce sont trois curseurs qu'il a choisi de placer à ces valeurs. L'intérêt de sa thèse est qu'elle propose un cadre théorique et de modélisation où l'on peut faire varier ces curseurs en fonction de l'objectif, par exemple retrouver une forêt avec une biodiversité équivalente ou encore une forêt où la reconstitution de BO est la priorité. Tout n'est pas présenté dans son manuscrit et d'autres itinéraires seraient à modéliser selon l'objectif principal.

D'après les résultats de sa thèse, il apparaît qu'une rotation de 65 ans ne permet pas de revenir à l'état initial avant exploitation, c'est-à-dire aux mêmes espèces, aux mêmes diamètres, à la même richesse. Ce résultat était déjà connu depuis la grosse analyse des données de Paracou de Sylvie Gourlet Fleury de 2004 et des différentes thèses qui ont suivi (Camille Piponniot Laroche, Ariane Mirabel, etc.). Les objectifs de la sylviculture définie pour la production de bois d'œuvre dans les forêts du Nord de la Guyane [guide de sylviculture 2014] intègre déjà ce principe, et plutôt que de s'attacher à un fixisme de la composition floristique, visent à garantir la structure et la résilience des peuplements, à préserver les espèces les plus sensibles, et à maintenir un haut niveau de richesse spécifique. La durabilité économique se base donc sur plusieurs leviers pour permettre de s'adapter, dans le cadre de l'exploitation forestière à ce qu'offre la forêt. L'objectif étant de ne pas secondariser la forêt (c'est à dire une rupture dans la structure et la composition floristique par rapport au peuplement d'origine) qui dégrade fortement ses capacités de reconstitution (car là on "perd tout" et ce n'est plus 300 ans qu'il faut mais une succession forestière quasi complète : Riéra disait 650 ans après abattis-brulis), tout en permettant une rentabilité économique pour l'exploitant forestier et la filière de façon générale. De fait, une adaptation continue des itinéraires techniques est mise en place selon les résultats des recherches réalisées aussi bien sur le site de Paracou que sur le réseau GuyaFor. Car si on parle de perte de biomasse due à l'exploitation forestière, ce sont principalement les dégâts au reste du peuplement et non les arbres récoltés qui induisent cette perte, et la relation entre biomasse totale perdue à l'exploitation n'est pas linéaire avec le nombre de tiges récoltées mais dépend d'autres facteurs.

**Q7** : Comment s'organise le travail lorsque l'on utilise à la fois QGIS et ArcGIS ?

**Réponse SFA (M. VRIGNON)** -> Pour le moment, ArcGIS est utilisé uniquement pour le suivi du bois-énergie, et pas du tout pour le bois d'œuvre. Répartition du travail : ArcGIS est privilégié car il permet l'utilisation de tablettes, contrairement à QGIS. Le suivi du bois d'œuvre se fait avec Géomatika et QGIS.

**Complément (Mme EL ISSATI)** -> À l'origine, la SFA travaillait avec QGIS, mais elle intègre désormais ArcGIS. Les premiers développements portent sur l'application des bardages pour le bois-énergie, l'utilisation d'une application tablette, ainsi que la mise en place de géotraitements via ArcGIS Online et ArcGIS Pro. L'objectif est de former les cadres à l'usage d'ArcGIS. Un développement exclusivement sous ArcGIS pourrait être envisagé à l'avenir.

**Q8** : Quelles sont les données disponibles sur Guyane-SIG qui sont absentes de Géoportail ?

**Réponse Guyane-SIG (M. RUELLE)** -> Sur Guyane-SIG, notre vocation est de diffuser de la donnée territoriale qui concerne uniquement la Guyane. Sur le Géoportail ou plutôt la Géoplateforme de l'IGN, ce sont plutôt des productions nationales produites par les différents ministères ou des organismes à périmètres géographiques plus couvrants.